



Opérations de déminage

Le problème mondial des mines terrestres n'est plus considéré comme insurmontable. On admet largement aujourd'hui qu'il se définit moins par le nombre de mines encore enfouies que par leur impact humain, et c'est d'ailleurs ce qui a conduit à procéder prioritairement au déminage des secteurs ayant la plus grande valeur socio-économique pour les localités touchées.

Des équipes de chiens détecteurs ont aidé à nettoyer de grandes surfaces minées dans les Balkans.



Centre d'action antiminés de Bosnie-Herzégovine

En établissant ainsi un ordre de priorités en fonction de critères plus précis – et compte tenu de l'objectif établi par la Convention en ce qui a trait au déminage, qui doit être terminé en 10 ans –, on est en droit d'espérer que la menace que posent les mines terrestres disparaîtra dans un délai mesuré en années plutôt qu'en décennies. Comme le déminage ne peut toutefois s'effectuer qu'à un rythme très lent, il faudra une concertation des efforts si on veut que cet espoir se réalise. Une soixantaine de pays sont contaminés par les mines et ont besoin d'une aide extérieure pour venir à bout du problème. Les opérations de déminage se sont poursuivies dans la plupart de ces pays en 2000, et des progrès significatifs ont été accomplis :

- en Afghanistan, on a nettoyé 24 millions de m² de terrains minés ou soupçonnés de l'être;
- au Cambodge, on a déminé 32 millions de m², ce qui a libéré de précieuses terres de culture;
- dans les Balkans, les surfaces déminées sont de 7,1 millions de m² en Bosnie-Herzégovine, 9,8 millions de m² en Croatie et 19,4 millions de m² au Kosovo;
- au Mozambique, 5 millions de m² de terrains et 317 km de routes ont été déminés.

Le fait que 17 des principaux donateurs aient relevé de 10 % leurs contributions par rapport au niveau de 1999 a grandement contribué aux travaux de déminage. Parmi les